

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Kennen Sie den Lindenberg?

Wenn nicht – Wikipedia anklicken: «Der Lindenberg ist ein langgestreckter Bergrücken im zentralen Schweizer Mittelland. Er gehört zu den Kantonen Luzern und Aargau.» Wer im Internet weiter surft, erfährt auch, dass der Lindenberg ein wunderbares Naherholungsgebiet ist, coole Bikerouten bietet und einen kleinen Flugplatz beheimatet. Im Winter schlängelt sich die nicht nur bei Langläufern bekannte Lindenbergloipe lieblich durch das Hochplateau mit dem Namen Horben. Von hier oben geniessen Sie einen wunderbaren Fernblick ins Seetal und Richtung Norden ins Freiamt. Der höchste Punkt dieses Hügelzugs liegt auf 878 m über Meer. Doch was hat das alles mit dem Aero-Club zu tun?

Nachdem 2017 ein Versuch abgebrochen wurde, die TMA Zürich neu zu ordnen, nimmt das BAZL einen weiteren Anlauf. Es präsentierte Ende März allen im Projekt beteiligten Stakeholdern einen neuen Vorschlag. Gleichzeitig wurde die Leichtaviatik beauftragt, aufzuzeigen, welches ihre operationellen Bedürfnisse sind und wo sie aufgrund der neuen TMA-Struktur Einschränkungen für den eigenen Flugbetrieb erwartet. Wer diesen Entwurf auch nur oberflächlich begutachtet, wird unschwer feststellen, welche Einschränkungen für den Flugbetrieb der Leichtaviatik anstehen. So erkennt man zum Beispiel, dass über dem langgestreckten Bergrücken Lindenberg und den Flugplätzen Buttwil, Birrfeld und Hausen eine Luftraumbeschränkung bereits ab 3500 Fuss gelten soll. Umgerechnet wären das gerade mal 1065 m. Da bleibt kaum noch Raum für die Leichtaviatik. War das den Autoren des Entwurfes bewusst? Wie wollen sie das mit dem Generationenprojekt AVISTRAT verknüpfen? Wer solche Entwürfe in die Vernehmlassung schickt, spricht der Leichtaviatik rund um Zürich die Existenzberechtigung ab. Es kann nicht sein, dass die mit Steuergeldern bezahlten Profis unserer Bundesverwaltung Modelle präsentieren, die im Gelände und gegenüber der General Aviation nicht umsetzbar sind.

Nun wundert sich das Bundesamt darüber, dass Luftfahrtverbände und unzählige Pilotinnen und Piloten gegen solche Luftraum-Einschränkungen Sturm laufen. Wortwörtlich schreibt das BAZL auf seiner offiziellen Webseite: «Umso erstaunlicher ist es, dass der Aero-Club nun aus diesem Prozess ausscheidet und einseitige Stimmungsmache gegen das Projekt betreibt.» Vielleicht wäre es ergiebiger, wenn die zuständigen Sachbearbeiter auf den Lindenberg pilgern, im Flugplatzrestaurant Buttwil gemeinsam einen Kaffee geniessen und die regen Luftfahrtaktivitäten in diesem Luftraum in natura miterleben.

Connaissez-vous le Lindenberg?

Sinon, cliquez sur Wikipedia (on allemand): «Le Lindenberg est une crête allongée au centre du Plateau suisse. Il fait partie des cantons de Lucerne et d'Argovie.» Si vous continuez à surfer sur Internet, vous découvrirez également que le Lindenberg est une magnifique zone de loisirs, qui propose de superbes pistes et abrite un petit aérodrome. En hiver, la piste de ski de fond bien connue pas seulement des fondeurs s'étire sur le haut plateau appelé Horben. De là-haut, vous profitez d'un magnifique panorama sur le Seetal (Vallée des lacs) et le Freiamt en direction du nord. Le point culminant de cette chaîne de collines se situe à 878 m au dessus du niveau de la mer. Mais qu'a donc tout cela à voir avec l'Aéro-Club?

Après un essai avorté en 2017 pour réorganiser la TMA Zurich, l'OFAC s'attelle à une nouvelle tentative. À la fin du mois de mars, il a présenté une nouvelle proposition à toutes les parties prenantes impliquées dans le projet. Dans le même temps, l'aviation légère a été chargée de démontrer ses besoins opérationnels et où elle entrevoit des restrictions de son propre service de vol en raison de la nouvelle structure des TMA. Quiconque examine ce projet même superficiellement constatera aisément quelles restrictions s'annoncent dans le service de vol de l'aviation légère. Par exemple, on constate qu'au-dessus de la longue crête de Lindenberg et des aérodromes de Buttwil, Birrfeld et Hausen, une restriction d'espace aérien devrait déjà s'appliquer à partir de 3500 pieds. Le calcul donne 1065 m et il n'y a donc pratiquement plus d'espace concédé à l'aviation légère. Les auteurs du projet en étaient-ils conscients? Comment veulent-ils conjuguer cela avec le projet de générations AVISTRAT? Quiconque envoie de tels projets en consultation dénie le droit d'exister de l'aviation légère autour de Zurich. Il ne saurait être ainsi que des professionnels de notre administration fédérale payés par l'argent des contribuables présentent des modèles qui ne sont pas réalisables sur le terrain et envers l'aviation générale.

L'office fédéral s'ébahit maintenant, que les fédérations aéronautiques et d'innombrables pilotes mènent campagne contre de telles restrictions d'espace aérien. L'OFAC écrit littéralement sur son site officiel: «Il est d'autant plus étonnant que l'Aéro-Club se démarque de ce processus et fait de la propagande partielle contre le projet.» Il serait peut-être mieux inspiré que les collaborateurs responsables se rendent en pèlerinage au Lindenberg, prennent un café ensemble au restaurant de l'aérodrome de Buttwil et assistent dans la réalité aux activités aériennes animées dans cet espace aérien.